

Pierre Chastang

L'archéologie du texte médiéval. Autour de travaux récents sur l'écrit au Moyen Âge

Cet article propose un retour sur les travaux récents que les historiens ont consacrés au texte médiéval. Sous l'influence combinée de l'anthropologie et des débats suscités par la réception de la pensée postmoderne dans les sciences sociales, le texte médiéval est devenu l'objet de pratiques nouvelles qui ont renforcé et transformé la place de l'exercice critique dans la démarche historique. Délivrées de la croyance en une inhérence du sens, commune aux disciplines de la « pensée textuaire » et aux lectures historiques surplombantes, ces approches renouvelées, que nous qualifions d'archéologiques, proposent d'envisager le texte dans sa matérialité manuscrite, privilégiant la profusion des strates, versions singulières produites en contexte, à l'uniformité de l'archétype textuel. Chaque texte, en mobilisant des ressources culturelles spécifiques, s'inscrit dans le champ de la culture de l'écrit qui est devenu, depuis les années 1980, un domaine de recherche à part entière.

The archeology of medieval text: On some recent works

This article reviews recent work by historians on the medieval text. The combined influence of anthropology and the debate provoked by the reception of postmodern thinking in the social sciences has led to the medieval text becoming the object of new practices that have strengthened and transformed the role of criticism in historical analysis. These new approaches, which we might call 'archaeological' are freed from belief in an inherence of meaning shared by 'textuary thinking' disciplines and overarching historical readings. They propose to consider the text in its written physicality, abandoning the uniform archetypical text in favour of a multiplicity of strata and singular versions produced in context. Each text, by mobilising specific cultural resources, is placed in the framework of written culture which has become a field of research in its own right since the 1980's.

Benoît Grévin

Les mystères rhétoriques de l'État médiéval.
L'écriture du pouvoir dans l'Europe occidentale (XIII^e-XV^e siècle)

L'analyse de la rhétorique solennelle du pouvoir au bas Moyen Âge (XIII^e-XV^e siècle) pose des problèmes spécifiques liés à la coexistence de textes administratifs et politiques entièrement dépendants de formulaires figés avec une rhétorique d'apparat ménageant les possibilités d'une inventivité plus grande dans le respect des normes stylistiques en usage dans les diverses chancelleries. L'analyse des techniques de rédaction de ces derniers textes

montre qu'ils dépendent de l'exploitation de recueils textuels d'un type particulier – les *summe dictaminis* – en fonction de procédés de créations textuelles sophistiqués permettant de recomposer un document en apparence original à partir d'un ou plusieurs modèles donnés. Cet art de la variation rhétorique est dépendant d'une mémorisation intensive du contenu des *summe* qui renvoie à une culture pratique du monde des chancelleries encore à explorer.

Rhetorical mysteries of the medieval state:
Late-medieval administrative writing techniques

*Analysis of rhetoric in official documents of late-medieval administrations is complicated by the coexistence of texts which depend entirely on fixed formularies, and those utilizing a pompous rhetoric characterized by greater freedom of expression, albeit one still limited by the stylistic traditions of individual chanceries. Close study of the techniques of redaction employed in the latter demonstrates the writers' dependence on a particular genre of textual collection, the *summa dictaminis*. Using sophisticated compositional methods, chancery writers drew on the multiple models available in these *summae* to create seemingly original documents. This art of rhetorical variation required a high degree of memorization of the contents of the *summae*, suggesting another feature of chancery culture worthy of further investigation.*

Jaume Aurell

La chronique de Jacques I^{er}, une fiction autobiographique.
Auteur, auctorialité et autorité au Moyen Âge

La chronique de Jacques I^{er} d'Aragon, connue d'après la tradition manuscrite comme le *Llibre dels fets*, est élaborée pendant la seconde moitié du XIII^e siècle à la cour aragonaise. Il s'agit d'un récit à la première personne et en langue catalane, que signe le roi lui-même. Jacques I^{er} relate ainsi par le menu, à l'aide d'un langage narratif fortement dramatisé, ses propres gestes et ceux de ses chevaliers dans leur lutte contre les musulmans. L'importance du texte dans la mémoire collective des Catalans, tout comme son originalité historiographique et littéraire, poussent l'auteur de l'article à proposer une analyse d'ensemble de son « contenu » et de sa « forme ». Jusqu'à quel point le *Llibre dels fets* présente-il une dimension autobiographique au sens actuel de ce « genre littéraire », ou s'agit-il plutôt d'une « fiction autobiographique », dans laquelle le monarque dilue sa paternité littéraire, tout en conservant une autorité plénière en tant qu'auteur. L'analyse interne du processus d'écriture de l'œuvre nuance sa véritable paternité, que le roi partage avec ses collaborateurs les plus proches. Le roi en est donc l'*auctor*, le garant, au sens médiéval, mais il n'en est pas l'« auteur » au sens contemporain, ou du moins pas le seul, puisque ce texte a été mis en forme par un ou plusieurs scribes, et qu'il incorpore des textes plus anciens.

The chronicle of Jaume I: Autobiographical fiction, author, authorship and authority

The Chronicle of Jaume I of Aragon, known as 'Llibre dels fets', was written in the second half of 12th century in the Aragonese Court. It is written in Catalan, signed by the king and presented in the first person. It narrates the deeds of the Jaume I's reign, using a dramatic language in order to describe the king's and his knights' heroic deeds in their battles against the Muslims. This article examines the autobiographical nature of this historical text, considering to what extent it is an 'autobiography' in the contemporary sense of this genre or an 'autobiographical fiction', in which the literal authorship of the monarch is replaced by the acknowledgement of his authority as an author. The

internal analysis of the writing process helps understand the real authorship of the text, which the king shares with his closest collaborators. Thus, the king is the author, the guarantor in the medieval sense, but he is not the author in the literal sense, or at least not the only author, because of the participation of several scribes and the use of the ancient texts. The importance of this historical text in the collective memoir of the Catalans, and its historical and literary originality obliges us to simultaneously analyze its 'content' and in its 'form'.

Boris Gobille

L'événement Mai 68

Pour une sociohistoire du temps court

La crise de mai-juin 1968 en France a fait l'objet de multiples interprétations qui tendent à en privilégier les conséquences supposées ou les origines. Contre ce double évitement de l'événement, il convient de revenir à la conjoncture elle-même et à ce qui en constitue l'énigme : la déssectorisation et la synchronisation des mobilisations, notamment étudiantes et ouvrières. Les acquis de l'historiographie, des sciences sociales et de la sociologie des crises politiques invitent à reconsidérer le poids des logiques de situation dans les phénomènes de radicalisation et les effets qu'exerce un contexte instable et incertain sur les acteurs mobilisés. Il reste que l'événement n'est pas arraché à l'histoire et que le présent de la crise est aussi fait de réemplois du passé. Aussi une sociohistoire du temps court a-t-elle vocation à penser ensemble histoire événementielle et histoire structurelle. La déssectorisation puis la normalisation du jeu politique apparaissent dès lors comme le produit complexe, advenu mais non nécessaire, de jeux d'échelle multiples liant propriétés de la fluidité politique et mutations antérieures, intrigue nationale et intrigues locales.

The May '68 event: A sociohistorical approach to short-term temporality

The crisis of May-June 1968 in France has been variously interpreted, but many analyses tend to focus upon its alleged causes or consequences. In contrast with this doubly evasive approach overshadowing the event itself, we aim to revert to the 'conjunctural' dimension of the crisis and its most puzzling aspect: the synchronization of students' and workers' mobilizations. Achievements in the fields of historiography, social sciences and the sociology of political crises, induce us to re-examine the weight of the logic of situations behind phases of radicalisation, and the effects of an unstable and uncertain context on the actors involved in the uprising. The fact remains that the event cannot be abstracted from its historical background and that the current state of a crisis may also be viewed – to some extent – as re-activation of the past. A sociohistorical account of short-term crises is therefore designed to help construe – and conceive as forming a united whole – the history of events and the history of structures. The synchronization of mobilizations as well as the political normalisation then appear to be the complex – actual though unnecessary – outcome of a multilayered interplay between political lability and previous structural changes, and of intermingled national and local intrigues.

Philippe de Lara

Anthropologie du totalitarisme. Lectures de Vincent Descombes et Louis Dumont

Y a-t-il une anthropologie du totalitarisme ? Louis Dumont a peu écrit sur le sujet, mais y portait un intérêt constant dans ses travaux. L'article montre que la théorie du totalitarisme est un problème crucial pour une œuvre consacrée à une perspective comparative sur les

sociétés modernes : le totalitarisme est selon Dumont « une maladie de la société moderne », et le totalitarisme et la modernité relèvent du même cadre d'analyse, « l'hybridation » de l'individualisme et du holisme. La première partie présente l'anthropologie de la modernité selon Dumont et sa portée philosophique, telle qu'elle apparaît dans une discussion avec Vincent Descombes. La deuxième partie présente et évalue les hypothèses d'une anthropologie du totalitarisme en les comparant à la théorie politique classique de Hannah Arendt.

The anthropology of totalitarianism: Reading of Vincent Descombes and Louis Dumont

Is there an anthropology of totalitarianism? Louis Dumont did not write extensively on this topic. Yet, he had an ongoing interest in it. The paper shows how crucial the explanation of totalitarianism is in Dumont's work, devoted to a comparative perspective on modern societies. Totalitarianism is 'a disease of modern society'; totalitarian phenomena and modernisation can both be analysed through the same framework: the 'hybridization' of individualism and holism. The first sections give an outline of Dumont's 'anthropology of modernity' and of its philosophical bearings as they appear in the discussion between Dumont and the philosopher Vincent Descombes. The second part states the argument of the anthropological theory of totalitarianism and assesses its merits by comparing it with the classical political theory of Hanna Arendt and her followers.

Peter Sahlins

Sur la citoyenneté et le droit d'aubaine à l'époque moderne. Réponse à Simona Cerutti

Existait-il un « modèle français » de citoyenneté dans l'Ancien Régime fondé sur le droit d'aubaine, le droit du roi en tant que seigneur féodal de confisquer les biens des étrangers morts dans le royaume sans héritiers français de naissance ? L'État moderne est-il le cadre dans lequel l'étude de la nationalité se fait ? Cet article suggère que la récente critique de *Unnaturally French: Foreign citizens in the Old Regime and after* par Simona Cerutti dans les *Annales*, se fondant sur sa propre recherche sur le duché de Savoie, a mal interprété mon argument sur le lien entre la succession et la citoyenneté en France. L'étude de la citoyenneté pendant la période moderne est fondée sur la jurisprudence, l'administration et les pratiques stratégiques de naturalisation. Elle prend en compte à la fois le processus de création de l'État et aussi les stratégies de succession des étrangers ; elle esquisse l'expérience spécifique de la France par rapport à la Savoie et à l'Europe ; et enfin elle souligne la relation changeante entre la succession et la citoyenneté pendant le XVIII^e siècle.

Citizenship and droit d'aubaine in the Old Regime: Response to Simona Cerutti

*Was there a 'French model' of citizenship in the Old Regime based on the droit d'aubaine, the right of the king, as feudal lord, to seize the estates of foreigners who died in the kingdom without native heirs? Is the modern state the framework in which the study of nationality takes place? This article suggests that Simona Cerutti's recent critique of *Unnaturally French: Foreign Citizens in the Old Regime and After* in these pages, drawing on her own research in the Duchy of Savoy, misreads my argument about the relationship between inheritance and citizenship in France. The study of citizenship in the modern period, based on the jurisprudence, administration, and strategic practices of naturalization, takes into account both the processes of state-building and the inheritance strategies of foreigners; it outlines the distinctive experience of France in relation to Savoy and Europe; and it underscores the shifting relation of inheritance and citizenship during the eighteenth century.*